

Cahier romand

Une piété itinérante

Editorial

Un déplacement intérieur



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

JUILLET-AOÛT 2021 | MENSUEL NO 7 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN



Un chemin pour aimer

Après Jésus, mon ami, mes emmerdes (Saint-Augustin, 2012), livre dans lequel il raconte sa conversion, Jeff Roux engagé depuis dans la pastorale paroissiale, fait face à un inquiétant constat: la vie en paroisse ne favorise pas toujours notre libération spirituelle. L'annonce de la Bonne Nouvelle n'amène pas forcément les baptisés à se découvrir aimés et habités de la présence de Dieu!

Comment dès lors partager ce bouleversement d'Amour et vivre dans le souffle de l'Esprit?



Une situation de conflit en Eglise l'amène à changer de regard sur «son œuvre» et celle des autres. Un nouveau cheminement spirituel se dessine: en accueillant sa propre vulnérabilité, il en vient à vivre une fraternité renouvelée, même avec les personnes avec qui il est en tension. Tout l'enjeu consiste à dépasser ses propres blocages et désirs de pouvoir pour arriver à «aimer ses ennemis» sans concession.

Jeff Roux, marié et père de quatre enfants, découvre, après des études de géographie et d'économie politique, l'amour bouleversant de Dieu pour lui. Il se forme alors en Eglise où il travaille aujourd'hui comme aumônier de prison et au sein de la Maison de la diaconie et de la solidarité en Valais.

Bulletin de commande à retourner à:

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail: editions@staugustin.ch

Je commande exemplaire(s) de **S'ACCUEILLIR VULNÉRABLE** au prix de Fr. 21.- (franco de port)

Nom & Prénom:	Téléphone:
Adresse:	
No postal:	Localité:
Date:	Signature:



Une piété itinérante

Sommaire

Ī

Editorial Un déplacement intérieur

II-V Eclairage
Une foi en mouvement

VI Ce qu'en dit la Bible Tous•tes en itinérance

VII Le Pape a dit...

Fratelli tutti...

VIII Eglise 2.0 Lourdes autrement...

IX Jeunes et humour

X-XI Small talk...
... avec Shafique Keshavjee

XII Au fil de l'art religieux Emaux de la Création, église Saint-Victor, Ollon

XIII Sur la Via Jacobi Fribourg – Payerne

XIV En famille
Une année avec saint Joseph

XV Nourrir le corps et l'esprit Une quête Dieu point zéro

XVI La sélection de *L'Essentiel* En librairie...

Un déplacement

ÉDITORIAL

PAR MGR JEAN-MARIE LOVEY, ÉVÊQUE DE SION | PHOTO: CATH.CH

Les gens du voyage, comme on peut continuer aimablement de les appeler sont donc des itinérants. D'étape en étape ils établissent leur camp, à la merci de notre accueil. Mais leur vie est comme un mouvement perpétuel.

Chaque année, le pèlerinage est attendu comme une expérience spirituelle forte. Et, paradoxe, tandis que le terme pèlerinage renvoie à la notion de déplacement, de pérégrination, eux les itinérants s'arrêtent, une semaine durant à l'ombre de l'abbaye d'Einsiedeln. Le pèlerinage perdrait-il son sens en se figeant ainsi sur la prairie? Certainement pas. C'est à un autre niveau que ca bouge. L'expérience habituelle de leurs déplacements leur a appris à organiser d'autres déplacements, tout intérieurs. Quand une démarche se substitue à la marche, on est en plein registre de pèlerinage. C'est la Parole de Dieu qui les met ainsi en route. Faudrait-il nous en étonner? Comme nous ils sont enfants d'Abraham, l'itinérant; fils d'un Dieu qui s'est fait voyageur à la merci de notre accueil.



Alors, quand ils frappent à la porte des municipalités, des cantons, pour une place de stationnement, savonsnous leur reconnaître le droit d'être accueillis?

Une foi en mouvement

Souvent mal aimés, car méconnus, les Yéniches, Sinti et Manouches ont subi nombre de discriminations durant des siècles. En 2016, afin de vaincre les préjugés, le Conseil fédéral les a reconnus en tant que minorités nationales sous leurs appellations correctes et non plus comme «gens du voyage». Mais la route reste longue pour cette population empreinte d'une piété hors du commun.



L'intégration dans la vie paroissiale reste très souvent associée aux liens d'amitié.

PAR MYRIAM BETTENS PHOTOS: VERA RÜTTIMANN, VÉRONIQUE BADER, DR, CIRIC

«Il est réellement présent avec nous tous les jours. C'est une lumière d'espoir qui nous fait avancer.» Vivre sans Dieu est impensable pour Patrick Birchler et la majorité des membres de sa communauté. Une constatation que partagent Christoph Albrecht et sa collègue Aude Morisod, tous deux engagés dans l'Aumônerie catholique suisse des gens du voyage. Qui fut créée en 2003 par la Conférence des évêques suisses en tant que «paroisse non territoriale», afin de s'adapter au mode de vie des voyageurs. L'aumônerie propose des forma-

tions bibliques pour adultes, des parcours catéchétiques - selon leur culture, qui fait naturellement des liens -, offre une présence sur les aires de stationnement, organise les traditionnels pèlerinages annuels et s'occupe de maintenir un lien vivant avec les paroisses sédentaires. «L'expérience de coexistence et d'accueil dans de nombreuses paroisses de Suisse est très positive», affirme Christoph Albrecht. Il note néanmoins que cette intégration dans la vie paroissiale reste très souvent associée aux liens d'amitié noués avec le prêtre du lieu.



La confiance en Dieu est l'étincelle qui nous fait sentir que nous sommes accompagnés, quoi qu'il se passe.
 Patrick Birchler

L'ESSENTIEL



Aude Morisod, de l'Aumônerie catholique suisse des gens du voyage.

L'étincelle divine

Luc de Raemy, prêtre à Payerne, en témoigne. « J'ai noué une amitié avec une famille yéniche lorsque j'étais jeune curé. C'était il y a vingt-cinq ans. Depuis, ils m'ont suivi dans chacune de mes affectations. Aujourd'hui, ils fréquentent la messe dominicale et m'appellent pour des sacrements ou des funérailles. » Mais ce n'est

un secret pour personne, la relation entre la communauté yéniche de Suisse et l'Eglise demeure lestée d'un passif «douloureux et honteux», selon Christoph Albrecht. Jusque dans les années 1970, les autorités ont tenté d'éradiquer la culture nomade, en utilisant massivement la violence et les placements forcés. « Retirés systématiquement de leurs familles (les enfants) étaient placés dans des institutions catholiques, des ordres [...] qui travaillaient étroitement avec l'œuvre d'entraide des Enfants de la grand-route», mentionne la fondation «Assurer l'avenir des gens du voyage suisses ». Malgré cela, Patrick Birchler porte un tout autre regard sur ces événements. «L'Eglise est faite d'êtres humains. Ils sont fautifs, mais pas Dieu. L'Eglise reste ce qu'elle est. Il y a des moments où elle nous plaira et d'autres moins. Par contre, la foi restera la même. La confiance en Dieu persistera. Elle est l'étincelle qui brûle tout au

Qui sont les «gens du voyage»?

En Suisse, la population d'origine yéniche est estimée à 35'000 personnes, dont la plupart sont sédentaires. Depuis la fin du XIX° siècle, les autorités, avec parfois la complicité de l'Eglise, ont tenté de réprimer leur mode de vie itinérant en les contraignant à se sédentariser. Ce n'est qu'en 1995 que la Suisse a reconnu les Yéniches, les Sinti et Manouches en tant que minorités nationales. Aujourd'hui, environ 5000 personnes ont conservé ce mode de vie itinérant. Cependant, le nomadisme joue un rôle identitaire essentiel pour ces communautés. La plupart de ceux qui se déplacent encore passent l'hiver sur une aire de séjour, leurs enfants vont à l'école du lieu et les familles sont enregistrées à la commune. Au retour de la belle saison, ils parcourent la Suisse pour rencontrer leurs clients. Les Yéniches, les Sinti et Manouches suisses exercent souvent des métiers traditionnels à titre indépendant. Toutefois, la fondation « Assurer l'avenir des gens du voyage suisses », souligne que la crise du coronavirus a affecté durement ces communautés: le manque de travail « ne leur permet plus de garantir suffisamment de revenus pour couvrir leurs frais courants ».



Les signes et rituels revêtent aussi une grande importance.

long de votre vie et qui nous fait sentir que nous sommes accompagnés, quoi qu'il se passe.»

En chemin avec le Christ

En effet, pour Ludovic Nobel, prêtre et enseignant à l'Université de Fribourg, l'Eglise reste toujours perçue positivement. Lui-même originaire de la communauté yéniche, il réaffirme la centralité de la pratique de foi dans leur quotidien, avec toutefois quelques différences. « La spontanéité occupe une place prépondérante. Lors d'une demande de baptême, il est toujours sous-entendu que cela doit se faire rapidement. » Les signes et rituels revêtent aussi une grande importance. Luc de Raemy présume que cela tient au fait que la communauté a conservé les traditions qui avaient cours pour tous

Lexique terminologique

Yéniches, Sinti, Roms, Tsiganes, Manouches, Kalé, Gitans, voyageurs, sont autant de termes pour définir les personnes qui se rattachent à la grande famille «tsigane».

Yéniche: ils constituent un groupe en soi parlant sa propre langue et vivent dans toute l'Europe, principalement en Allemagne, en Belgique, en Hollande, en Suisse, en Autriche et en France. Sinti et Manouches: les Manouches (régions d'Europe francophones) et les Sinti (dans les régions germanophones et italophones) sont les descendants des Roms qui ont émigré en Europe centrale au XVe siècle.

Kalé et Gitans: présents en Espagne, au Portugal, dans le Sud et le Sud-Ouest de la France. Roms: les Roms sont originaires d'Inde, qu'ils quittent au X^e siècle environ, puis ils émigrent principalement vers l'Europe. La langue romani a des racines sanskrites.

Tsiganes: terme générique désignant l'ensemble de ces familles de peuples.

Voyageurs: synonyme employé pour «gens du voyage».

IV L'ESSENTIEL



Ces itinérants sont proches de la marche dont parle Jésus.
Ils sont dans le mouvement, dans cette dynamique de l'inattendu.

Vincent Roos, curé d'Ouchy

les catholiques, mais qui se sont perdues avec la sécularisation.

Vincent Roos, ancien prêtre de Versoix et actuel curé d'Ouchy, dont les contacts avec les gens du voyage étaient réguliers, avance une autre supposition. «Ces signes sont des balises sur la route. Ils constituent une stabilité dans un quotidien toujours en mouvement.» Il poursuit le fil de sa pensée: «Les horizons qui sont les leurs changent à tout instant. Avancer signifie aussi changer ses horizons. Ces itinérants sont proches de la marche dont parle Jésus. Ils sont dans le mouvement, dans cette dynamique de l'inattendu. Et qu'est-ce que la résurrection du Christ si ce n'est de l'inattendu! Les voyageurs sont perpétuellement sur la route, et qui mieux que le Christ nous parle du chemin? Il le personnifie même, en disant: "Je suis le chemin, la vérité et la vie." Je crois que nous avons bien des choses à apprendre d'eux.»



Avancer signifie aussi changer ses horizons.

«Nous faisons partie de l'Eglise»

Une des préoccupations de la communauté des voyageurs concerne l'offre d'aires de séjour et de passage. Comme en témoignent les enquêtes réalisées par la fondation « Assurer l'avenir des gens du voyage suisses », le nombre de places s'est massivement réduit. Cela surtout en Suisse romande, en Suisse orientale et en Suisse italienne. Et Patrick Birchler ne manque pas de le souligner: « Nous faisons partie intégrante de l'Eglise et souhaitons trouver des emplacements stables. Cela nous permettrait d'y vivre et aussi de nous rassembler au nom de notre foi et de notre Eglise. » Déjà soutenu dans cette démarche par Mgr Lovey, évêque accompagnateur des gens du voyage au sein de la CES, le voyageur réitère son appel à la population: « Si des gens nous lisent et possèdent un terrain à louer avec un accès à l'eau et à l'électricité, ils peuvent prendre contact avec l'aumônerie. Cela nous serait d'une aide précieuse. » Une manière d'une part, d'aller à la rencontre de cette communauté et d'autre part, de leur donner les moyens de pérenniser leur culture.

Tous-tes en itinérance (Hébreux 13, 14)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

« Car nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous recherchons celle de l'avenir. » (Hébreux 13, 14) Dans la récapitulation inscrite dans son Appendice final, l'auteur de l'épître aux Hébreux nous invite à suivre le Christ grand-prêtre, à « sortir » de notre habitat confortable et de la maison de notre monde, à l'exemple de Jésus qui a souffert sa Passion hors de la porte et des murailles de Jérusalem (13, 12).

C'est à cette «sortie en Eglise» que nous convie sans cesse le pape François, notamment dans son exhortation apostolique *La joie de l'Evangile* (n. 20-24). Ainsi, nous pourrons offrir le véritable sacrifice en tout temps, le fruit des lèvres et du cœur qui confessent le nom du Fils, avec la mise en commun des ressources terrestres pour les partager avec l'ensemble de nos frères et sœurs (cf. Hébreux 13, 15-16; l'encyclique *Fratelli tutti*).

Notre vraie patrie « se trouve dans les cieux », précise Paul (Philippiens 3, 20), là où l'ancre du salut a pénétré, au-delà du voile du saint des saints, dans le temple définitif, que notre précurseur Jésus a solidement établie et plantée sur le rivage de la vie éternelle (cf. Hébreux 6, 19-20).

Celles et ceux dont l'existence est une perpétuelle itinérance nous rappellent ainsi à tous, par leur mode de vie paradoxal, que même si la terre est splendide (voir Loué sois-tu du pontife argentin), nous y sommes en exil. Notre vraie demeure est dans le sein du Père, avec l'Esprit (cf. Hébreux 11, 11.14-16). Nous pouvons déjà anticiper cet état ultime en demeurant dans le Fils, par l'amour, la prière et l'observation de sa Parole, pour que le Père et le Fils viennent faire leur demeure en nous (Jean 14, 23).

Mais rien ne sert d'accumuler des richesses, des villas et des Rolls Royce: nous ne les emporterons pas au-delà de notre trépas (cf. Luc 12, 13-21). Quand nous réfléchissons à la condition des gens du voyage, nous constatons qu'ils emmènent avec eux, dans leurs humbles roulottes, tous leurs biens et leurs possessions. Et que leur fortune est constituée par leurs compétences, leur esprit de famille et leurs enfants. De pays en pays, de place en place, jusqu'en la ville éternelle.

Puissent les voyages estivaux – s'ils peuvent avoir lieu – nous exhorter à y tendre!



Sortons de notre monde confortable, à l'image de Jésus qui a souffert sa Passion hors des murailles de Jérusalem.



Leitmotiv du Pape: « Une personne, un peuple ne sont féconds que s'ils savent de manière créative s'ouvrir aux autres. »

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: CIRIC

... e sorelle, cela va sans dire. Dans sa dernière encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale (2020), François liste parmi les ombres d'un monde fermé le mauvais traitement des migrants, considérés comme « second class ». Or, « une personne et un peuple ne sont féconds que s'ils savent de manière créative s'ouvrir aux autres » (n. 41). C'est le leitmotiv du Pape dans toutes ses prises de position, lui le fils de migrants italiens hébergés en Argentine...

Droits et devoirs

Et de rappeler notre tâche en tant que chrétiens vis-à-vis des migrants: «accueillir, protéger, promouvoir et intégrer» (n. 129) en visant la notion de citoyenneté pour ces personnes, leur donnant

la dignité de «donneur» et «receveur», c'est-à-dire respectant leurs droits et devoirs selon le droit à migrer pour une vie meilleure...

«Inter-rencontre» fructifère

Dans la rencontre interculturelle qui suit l'accueil d'un migrant, il faut y «faire jaillir quelque chose de nouveau [...] (pour ne pas risquer) de se retrouver victime d'une sclérose culturelle» (n. 134). La peur du migrant, du voyageur, de l'allophone, peut en partie s'expliquer par le non-enracinement dans un substrat local: «Il n'est possible d'accueillir celui qui est différent et de recevoir son apport original que dans la mesure où je suis ancré dans mon peuple, avec sa culture.» (n. 143) Un appel à mieux se connaître, pour mieux (re)connaître l'autre...

« Accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. »

Lourdes autrement... aussi en Suisse!



Toutes les infos sur pele-ete-lourdes.ch



« Voyez comme ils s'aiment... »

PAR CHANTAL SALAMIN | PHOTOS: BERNARD HALLET

Quand vous demandez à une personne qui revient d'un pèlerinage à Lourdes: « Alors, raconte? », vous vous entendrez probablement répondre: « Lourdes cela ne se raconte pas, cela se vit! Viens avec nous l'année prochaine. »

Alors que les trois derniers pèlerinages interdiocésains à Lourdes ont dû être annulés en 2020 et mai 2021, qu'un pèlerinage en juillet 2021 comme avant ne peut pas avoir lieu, la commission pastorale qui prépare les célébrations et veille à ce que l'esprit du Christ souffle dans le cœur des pèlerins a pris la décision de proposer «Lourdes autrement »: à Lourdes, en pérégrinant dans les différents cantons romands et même depuis chez soi!

Des rencontres en présence-ciel

S'il est impossible de raconter Lourdes, c'est qu'on y goûte déjà le ciel. L'été, toutes les générations se rencontrent autour des malades... avec eux nos visages s'illuminent.



Les barrières de la maladie et de l'âge s'effacent derrière le désir de la rencontre.

Chaque « groupe » – enfants de 7 à 12 ans, ados de 12 à 15 ans et jeunes de 16 à 25 ans, familles avec des enfants en bas âge, hospitalier-ères, chanteur-ses, pèlerin-es, malades – vit des moments qui lui sont propres, de petits pèlerinages adaptés, et se retrouvent pour célébrer ensemble dans une grande famille qui chemine avec le Christ, Marie et Bernadette.

Un pèlerinage depuis chez soi

A l'heure où paraît cet article les inscriptions sont closes pour aller à Lourdes ou participer aux journées en Suisse.

Mais vous pouvez le vivre avec des amis, en famille, en visite à l'hôpital ou dans un home... grâce au carnet de route du pèlerin et à la diffusion des principales célébrations sur internet. Les liens de téléchargement et de visionnage sont disponibles sur le site du pèlerinage pele-etelourdes.ch

Lourdes autrement... depuis là où vous serez, ne manquez pas l'occasion de faire découvrir l'esprit de Lourdes en le vivant en famille et avec vos amis!

Ensemble sur les chemins de l'été!

Barre horizontalement ou verticalement les mots de la liste. Tu trouveras un mot

de huit lettres	 				

С	S	Р	Ε	Н	С	R	Α	M
0	Ε	С	Н	Ε	М	ı	N	Ε
Q	G	L	Ε	G	Α	Υ	0	V
U	N	В	Ε	ı	0	F	R	Ε
I	Α	Α	Ε	Т	Ε	1	Р	S
L	Н	G	N	0	Т	Α	В	Р
L	С	Α	R	Т	Ε	S	I	R
Ε	Ε	G	U	F	Ε	R	N	ı
С	R	Е	Α	Т	1	0	N	Т

bagage bâton	création échanges	marche piété
cartes	esprit	refuge
chemin	foi	voyage
coquille		





Dix différences se sont glissées entre ces deux dessins...

Question d'enfant

Dieu prend-il des vacances?

Dieu, contrairement à nous qui devons prendre des temps de repos, est disponible 24h sur 24 chaque jour de l'année. Il ne prend pas de vacances et demeure tout le temps là au fond de ton cœur pour t'écouter. A chaque instant, tu peux donc lui confier tes joies et tes peines, le remercier pour ce que tu vis de beau et lui demander de t'aider dans les situations difficiles.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Un monsieur passait deux fois par semaine la frontière franco-suisse en vélomoteur. Interpellé par le douanier pendant près de vingt ans, notre gaillard avait toujours la même réponse: «Rien à déclarer!» Le douanier avait tout contrôlé: les sacoches, l'intérieur de la fourche, les pneus, la chambre à air, le dessous de la selle. En vain! Parvenu à un jour de la retraite, le douanier demanda au frontalier, en lui promettant de ne pas l'amender: «Allez, dites-moi, qu'est-ce que vous faisiez passer en douce?» «Des vélomoteurs!»

PAR CALIXTE DUBOSSON

Une interview virale

1 Editions Saint-Augustin, 2021.

Shafique Keshavjee est né au Kenya.

Le dernier ouvrage de Shafique Keshavjee, La Couronne et les virus - Et si Einstein avait raison? 1 propose un autre éclairage sur la crise actuelle en convoquant les trésors de sagesse des grandes religions. A cette occasion, le pasteur et théologien, nous livre aussi son regard sur la pandémie, la grâce divine et la fin du (d'un) monde.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Ce que nos contemporains demandent « c'est une spiritualité universelle soft », selon vos propos. N'est-ce pas un peu ce que vous proposez avec ce livre? Une «spiritualité soft » met toutes les convictions sur un plan d'égalité. Tel n'est pas mon propos. Je cherche à rejoindre des personnes en recherche constatant qu'il existe des éléments de sagesse dans toutes les traditions. Mon intention n'est pas de faire un peu de taoïsme, un peu de Jésus et un peu d'hindouisme. L'affirmation très claire qui traverse tout le livre, c'est la centralité du Christ!

Il est beaucoup question de virus (péché) et de couronnes (grâce) dans votre livre, mais vous dites détester les discours sur une «grâce à bon marché».

Cette grâce, critiquée par le théologien Bonhoeffer, est celle d'un Dieu qui aime tout le monde, pardonne tout, accepte tout sans aucune exigence. Il n'y a là aucun appel à dire que la grâce nous met en route. Je crois profondément que le Christ nous accueille tels que nous sommes, et que cette grâce nous entraîne dans un processus radical de changement.

Vous revenez dans cet ouvrage sur les propos tenus dans

Biographie express

Les dates qui ont marqué Shafique Keshavjee.

1955: Naissance au Kenya dans une famille indienne ismaélienne.

1963: Arrivée en Suisse.

1974: Adhésion au Christ lors d'un voyage en Inde.

1983: Mariage avec Mireille, puis naissance de quatre garçons.

1991: Consécration comme pasteur à la cathédrale de Lausanne.

1993-2010: A côté de l'engagement pastoral (ministère œcuménique et interreligieux), enseignement dans divers milieux universitaires.

1998-2021: Travail d'écriture.

L'Islam conquérant, ce qui vous a valu beaucoup de critiques virulentes...

Il y a eu des critiques très virulentes, surtout de réformés libéraux et de certains acteurs du dialogue interreligieux. Par ailleurs, j'ai reçu beaucoup plus de soutien que ce que les médias laissent penser. Le sujet me tient à cœur. Je continue de penser



L'auteur, pasteur et théologien croit profondément « que le Christ nous accueille tels que nous sommes ».

qu'un des très grands défis à venir pour l'Occident, parmi d'autres, concerne l'islam politique et je persiste à croire que beaucoup de personnes ne le voient pas encore.

La pandémie nous a donné le souci des plus faibles. Vous évoquez la sélection surnaturelle comme étant la réussite des plus fragiles. C'est-à-dire? Dans une perspective darwinienne, les plus forts gagnent, donc aucune raison de sauver les plus faibles. Notre société est tiraillée entre cette logique et la tradition judéo-chrétienne qui dit tout autre chose. Il y a un renversement des valeurs dans la tradition biblique. Dans la Bible, Dieu choisit les plus faibles pour confondre les forts et il protège les plus faibles pour les rendre forts.

Quels sont selon vous, aujourd'hui, les virus qui détruisent l'Amour et la Vie?

L'autocentrement est un virus très dangereux. Nous peinons à nous décentrer pour aller vers plus grand que soi, ou vers autre que soi. Concernant l'Occident, le plus grave danger serait de perdre le trésor qu'est la foi chrétienne. L'héritage judéo-chrétien a fait vivre l'Occident et, bien vécu, il peut guérir nos sociétés. Cette intuition d'Einstein a inspiré ce livre.

La pandémie, signe de fin du (d'un) monde?

Certains croyants entrevoient dans la pandémie les signes de fin du monde décrits dans l'Apocalypse. Une position que Shafique Keshavjee peine à partager complètement. «Il y a certes un processus similaire à ce qu'on trouve dans l'Apocalypse, mais il demeure toute la question de son interprétation. Nos sociétés ont vécu de nombreux bouleversements (guerres mondiales, crises), mais de là à dire qu'un nouveau monde a réellement commencé après eux... Des prises de conscience fortes ont lieu dans de multiples milieux. Cela dit, le mystère de la liberté humaine subsiste : dès que le monde ira mieux, retournerons-nous à nos travers ou entendrons-nous l'appel à respecter la sainteté de la vie? Les crises sont toujours un appel à nous arrêter et à revenir à la Source de la vie.» Quant à l'Apocalypse, le «mystère de Dieu s'y exprime. A la fois dans son amour et la mise en lumière de nos dysfonctionnements. D'une certaine manière, Dieu se retire pour laisser à l'humanité le loisir d'aller jusqu'au bout de ses orientations déviantes. Cela afin de mieux révéler le vide qui appelle sa Présence». Le théologien relève que ce processus de mise en lumière de nos péchés (virus) comporte toujours un horizon de libération et de révélation de la grâce de Dieu (la Couronne).

Emaux de la Création, Jean Prahin...

... église Saint-Victor, Ollon

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

« Au commencement, Dieu créa... »

Ces quelques mots ouvrent le champ de tous les possibles. Et ce sont eux qui ont guidé Jean Prahin: l'œuvre qu'il a réalisée pour l'église d'Ollon est un extraordinaire hymne à la création. Elle nous invite à ouvrir notre Bible et à méditer le récit fondateur.

Tourné vers l'extérieur

Le deuxième jour, Dieu sépare les eaux du dessous. Ces eaux du ciel et de la terre sont représentées par les bandes bleutées en haut et en bas. Le troisième jour, Dieu fait paraître la terre ferme et fait pousser les arbres et les buissons. A première vue très similaires, les végétaux de Prahin révèlent peu à peu leurs différences.

Le quatrième jour, Dieu crée les grands luminaires qui rythment les jours et les années. Ils sont fixés à gauche et à droite dans la bande de ciel.

Le cinquième jour, Dieu remplit le ciel et la mer d'une myriade d'êtres vivants. Poissons, coquillages, étoiles de mer pour les eaux de la terre; oiseaux pour les eaux du ciel. L'œuvre de Prahin commence à prendre vie.

Le sixième jour, Dieu crée ceux qui habitent la terre ferme: les animaux et l'être humain. L'être humain est au cœur de l'œuvre, comme il est au cœur de la création. Le mouvement n'est pas égocentrique, mais tourné vers l'extérieur. Il semble que la vie part du centre pour se répandre dans chaque coin, réponse à l'invitation du Créateur: «Remplissez la terre.» (Gn 1, 28) L'être humain est béni pour bénir à son tour.

Harmonie des origines

Le cercle qui entoure les êtres vivants semble symboliser cette harmonie des origines, lorsque chacun avait sa place et son rôle à jouer. Mais il résume aussi le mouvement Créateur, partant de la main de Dieu pour y retourner. Tel le souffle qui planait sur les eaux (Gn 1, 2), souffle qui ne retourne pas au Père sans avoir porté du fruit.

«Cela était beau»

En hébreu, le même mot signifie à la fois beau et bon. «Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici: cela était très bon. » (Gn 1, 31) Et l'artiste vit que cela était beau.



L'œuvre de Jean Prahin est un hymne à la création.

Fribourg – Payerne

TEXTE ET PHOTOS PAR PASCAL ORTELLI



Le mythique chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle traverse la Suisse romande, de Fribourg à Genève. Au-delà des sentiers battus. la Via Jacobi regorge de curiosités. Chaque mois, L'Essentiel prend son

bâton de pèlerin et en réalise un troncon sous forme d'une balade familiale à faire sur la journée. Aujourd'hui, cap sur Payerne à la découverte d'une variante officielle entre aqueduc et château.



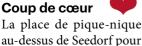
Curiosité

La tour médiévale de Montagny pour son panorama.



Coup de cœur

une grillade en famille.



Départ depuis la gare de Fribourg, 6h aller simple, 23,7 km

- 1. Sortez en direction de la gare de bus pour rejoindre les escaliers du Guintzet. A leur sommet, poursuivez en direction de l'hôpital cantonal jusqu'à Villars-Vert. Entrez dans le bois de Belle-Croix par la sortie sudest du double rond-point.
- 2. Continuez dans le bois de Moncor puis prenez à gauche au triage forestier pour rejoindre Village Suisse et la forêt de Verdilloud. Un sentier raide vous conduit sur les crêtes forestières de Seedorf.
- 3. Rejoignez le village de Noréaz puis au milieu de la descente, prenez la route agricole à droite et descendez jusqu'aux Moulins-de-Prez dans le magnifique vallon de l'Arbogne. Vous y découvrirez peut-être les vestiges d'un ancien aqueduc romain.
- 4. L'arrivée à Montagny-les-Monts avec son imposante tour médiévale ne manque pas de souffle. Poursuivez le long de la route principale jusqu'à Cousset. Prenez sur votre droite jusqu'à la STEP où, après une courte montée, il vous sera facile de rejoindre le sanctuaire Notre-Dame de Tours.



- 5. Suite à la décision de détruire la chapelle, on raconte que la statue de la Vierge de Tours déplacée à Montagny serait revenue miraculeusement et à plusieurs reprises à son emplacement d'origine.
- 6. Continuez en direction de Corcelles pour rejoindre Payerne en ne manquant pas de visiter la collégiale.

Le retour se fait aisément en train. Il est possible de réaliser cette étape à vélo en sortant du bois de Verdilloud par la gauche pour prendre la route de Seedorf et non les crêtes, moyennant un passage plus technique avant les Moulins-de-Prez.

Une année avec saint Joseph

Il y a quelques mois, le Pape a ouvert une année consacrée à saint Joseph, patron des familles et des travailleurs. Méconnu, ce grand saint est un soutien particulier pour traverser les périodes troublées.

PAR BÉNÉDICTE DROUIN-JOLLÈS | PHOTO: DR

Le Pape veut « dépoussiérer » saint Joseph; sa décision de le remettre à l'honneur est le fruit d'une méditation mûrie pendant le premier confinement. Il nous la partage dans la lettre *Patris corde*. Beaucoup comme Mgr Alain de Raemy l'ont remarquée et saluée. « Comme toutes les lettres, elle pourra être lue et relue, ce ne sera pas du temps perdu, je n'ai jamais vu en si peu de pages un si grand condensé de sagesse chrétienne... Il est tout sauf compliqué, écrit aux jeunes l'évêque auxiliaire du

diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg.»

Le pape François présente Joseph, un peu comme un grand-père livre ses trésors à ses enfants et petits-enfants. «Chaque malade, chaque pauvre, chaque père de famille soucieux, chaque époux inquiet est un enfant dont Joseph se préoccupe...» Il est tellement discret qu'on peut l'oublier. « Il nous rappelle que tous ceux qui sont apparemment en "deuxième ligne" jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut.» Joseph, père adoptif du fils de Dieu est aussi l'époux et protecteur de la Vierge Marie. Dommage d'aller vers l'un ou l'autre sans le rencontrer.

A une époque où la paternité est parfois difficile à assumer sereinement, le Pape propose celle de cet homme qui reçoit sa force et sa tendresse de Dieu. Malgré les contrariétés, il avance confiant et obéissant et les surmonte avec un «courage créatif». A l'heure où les relations entre hommes et femmes sont parfois tourmentées, le Pape montre en exemple cet homme empreint de respect et de délicatesse, fidèle et présent malgré les difficultés. Tout comme Marie à l'annonciation, il croit à l'appel reçu de Dieu. Qu'il nous aide à avancer avec la même confiance au cœur de nos familles.



Jésus dans les bras de Joseph, dans une œuvre de Guido Reni.

Fini de fouiller ses poches à la recherche de pièces à glisser dans le panier de la quête. La paroisse Saint-François de Sales, à Genève, propose à ses ouailles de dégainer leurs smartphones durant la messe... pour faire un don. Depuis cette proposition innovante, le paiement sans contact est devenu «monnaie courante»!



PAR MYRIAM BETTENS PHOTO: DR

Les paroissiens de Saint-François de Sales sont encouragés à sortir leurs téléphones durant la messe. Une hérésie? Que nenni! Le smartphone sert, depuis l'été 2018, une juste cause: la diversification des moyens de dons. Gregory de Foy, trésorier de la paroisse, en dresse d'ailleurs un bilan plutôt encourageant: «Les paroissiens ont réalisé que l'application est facile à installer et à utiliser. Nous sommes passés d'une quinzaine de familles qui l'utilisent de manière régulière à une trentaine.» Autre point positif, « nous avons aussi amorcé un réel dialogue avec les paroissiens sur l'état des finances de la paroisse », clarifie Gregory de Foy. Il ajoute, «parler d'argent reste souvent un tabou et cette application nous a donné l'opportunité d'aborder ce sujet ouvertement ». Aujourd'hui, outre la quête via smartphone, la paroisse propose aussi de faire des dons par le bais d'un module online permettant d'utiliser une carte de crédit. «Cette révolution numérique a vraiment facilité l'accès aux dons. En plus, les donateurs peuvent, comme avec le traditionnel panier, rester totalement anonymes», avance le trésorier de Saint-François de Sales. Pour ceux, au contraire, ne sollicitant pas l'anonymat, il est possible de déduire de la déclaration fiscale l'obole faite à la paroisse. «Cette nouveauté a donné une réelle impulsion à la récolte de dons.»

Pionnière en Suisse romande, la paroisse Saint-François de Sales s'est appuyée sur une application développée par une start-up française. L'application *La Quête*, disponible en version Androïd ou Iphone compte déjà soixante diocèses et plus de 12'000 paroisses à son actif. En Suisse, l'application intéresse d'autres paroisses mais demande plus de temps pour s'implanter qu'en France. A la différence de notre voisin, où la totalité des dons sont gérés par le diocèse, chaque Eglise romande doit faire une demande d'adhésion individuelle destinée à la récolte de ses propres dons.

PAR CALIXTE DUBOSSON ET LA LIBRAIRIE SAINT-AUGUSTIN

Si je n'annonce pas l'Evangile...

Odile Pruvot

« Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Evangile! » Depuis le soir même de leur mariage, il y a 25 ans, Mawa et son mari Tobie suivent à la lettre ces mots de saint Paul. Contre vents et marées, le week-end ou pendant leurs vacances, Tobie est juché sur sa caisse, Mawa distribuant des versets de la Bible dans les rues, sur la plage et autour d'eux. A travers un journal



sincère et plein d'humour, Mawa partage les souvenirs d'une année d'évangélisation. Joies, difficultés, rencontres ou désillusions s'égrènent au fil des pages, livrant un portrait touchant des missionnaires des rues. Un livre délicat, profond et drôle, qui donne envie de se lancer sur les chemins et de rejoindre ces messagers du Christ au XXIe siècle.

Mame, Fr. 20.60

Les catholiques, c'est pas automatique

Iean-Pierre Denis

Que nous arrive-t-il? Quel est le sens de cette pandémie? Que reste-t-il de nos visions de la vie, du monde, de l'homme? Où allons-nous? Et où est passé Dieu dans tout ça? Répondant du tac au



tac à son contemporain dépressif ou dubitatif, Jean-Pierre Denis lui oppose les leçons de la Bible. Lui déniant de réduire la foi à un fidéisme ou à un fanatisme, il montre la fulgurante actualité de l'Evangile. Un dialogue enlevé, lumineux, frappant. Un essai ravageur d'humour et pétillant de profondeur. L'irrésistible appel à la lucidité d'une grande voix spirituelle d'aujourd'hui.

Cerf, Fr. 25.50

L'Odyssée de saint Paul

Dominique Bar

Connaissant parfaitement les écritures, Saul veut défendre la doctrine juive contre les enseignements de ces illuminés qui se prétendent prophètes



et messies, le pire étant bien sûr ce Jésus, crucifié il y a quelques années. Intransigeant, Saül participe aux persécutions des premiers chrétiens. C'est sur le chemin de Damas, où il devait purifier la ville des sectes chrétiennes que Saul est terrassé par le Christ. Toute son énergie et sa force de conviction vont être maintenant au service de l'annonce de l'Evangile. Cette BD entraîne le lecteur à la suite de l'apôtre des gentils, sur le chemin de Damas de la conversion aux routes de l'évangélisation.

Editions du Triomphe, Fr. 29.90

Les grands-parents, trésors irremplaçables

Guy Gilbert

Guy Gilbert, prêtre-éducateur, met en lumière la joie et l'utilité qu'il y a à être grands-parents dans la société



actuelle. Il explique que ces personnes sont en pleine forme, pouvant ainsi mettre leur énergie au service de leurs petits-enfants et qu'elles ont tout le loisir de raconter l'histoire des familles ou des villages tout en prêtant une oreille attentive à leurs petits-enfants. Un livre fort sur l'utilité et la joie d'être grands-parents aujourd'hui.

Philippe Rey, Fr. 13.60

A commander sur:

- librairievs@staugustin.ch
- · librairiefr@staugustin.ch
- · librairie.saint-augustin.ch



XVI L'ESSENTIEL

2 3 5 7 8 9 11 12 13 14 15 1 6 10 Mots croisés de juillet-aoû≀ 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 PAR MICHEL REY-BELLET

Horizontalement:

1. Il reçoit à bras ouverts - Star du ring. **2.** Choisit - Homme à femme - Prénom musulman. 3. Début d'un récit - Dernières demeures - Progrès. 4. Boîte française à images - Il rumine dans le Nord - Il a le pied tordu. **5.** Grand grec - Prince indien. **6.** Qui flattent les narines - Vagabond. 7. Se casse à la réflexion - Chance d'antan - Pour tirer un trait. **8.** Avec tic il signale la présence d'une horloge - Au bout de la ligne - S'adresser à sa biche. 9. Agent double - Petit bolide - Expression d'un enrhumé. **10.** Jeune fille en fleurs - Insondable. **11.** Bernées - Mise en tenue d'Eve - Etalon pékinois. **12.** Eaux mortes tropicales - Point noir. **13.** Héros de Spielberg - Nécessaire à la recherche de pétrole - Se lance. **14.** Marque de renouveau - Etriqué - Peau morte. **15.** Passées sur un banc - Galon de sous-officier.

Solution de juin: CANDIDAT

Verticalement:

1. A plat. **2.** Grand tournoi - Idéal sans queue ni tête - Douillette. **3.** Deux lettres pour le patron -Accumuler - Si on tombe dessus, on a un problème. **4.** Les Palois y habite - Sa durée est imprécise - Hostile au travail. **5.** Luttant pour être à niveau - Toile sanglante. **6.** Traitement pour la peau - C'est contre - Bien plus qu'aimée. **7.** De mauvais goût - Essence tropicale - Inventaires des lieux. 8. Rayons qui soignent - Ancien évêque de Coire - Canton suisse trilingue. **9.** Dans le vent - Et toc! - Plantes à tiges souples, vertes et tendres. 10. Se fait sans gants mais avec des pincettes - Il change souvent de caractère - Démonstratif. **11.** Living-room - Distributeur de grains. 12. Crack - Les lettres le sont généralement. 13. Mal en point - Sot à l'envers - Vin servi en pichet. 14. Elle circulait dans la botte - Célèbre peintre de Montmartre - Le contraire de plusieurs. **15.** Donne des idées - Simulée.

LA POSTE 7

PHOTO: PIXABAY

Hôtellerie franciscaine, Saint-Maurice, 024 486 1111 www.capucins.ch

2-6 août: Semaine franciscaine d'été: A l'école des bienheureux moines de Tibhirine et de saint François: don et visitation, avec Marie-Dominique Minassian, théologienne.

7-15 août: Semaine franciscaine d'été: Parcours «L'itinéraire jusqu'en Dieu», avec frère Marcel Durrer, Brigitte Gobbé, frère Pascal Aude et frère Eric Moisdon.

Foyer Dents-du-Midi, Bex, 024 463 22 22 www.foyer-dents-du-midi.ch

1^{er}-**7 août :** Retraite de six jours : « Redonner vie à la vie », avec Jean-René Fracheboud.

8-14 août : Retraite de six jours : « Et Dieu vit que cela était bon », avec Bernard Miserez.

Le Verbe de Vie. 026 684 26 58 - www.leverbedevie.net

7 août: Pélé Etudiants-Jeunes Pros Rocabeach édition 2021, à ne pas rater cet été! Infos sur: http://rocabeach.net/

Crêt-Bérard, Puidoux, 021 946 03 60 - www.cret-berard.ch

l^{er} **août:** Fête du l^{er} août: brunch et animations pour toute la famille. Venez célébrer la Fête nationale à Crêt-Bérard et découvrez nos animations. Au programme: Brunch campagnard composé de produits régionaux. Animations pour tous: tir à la corde, course en sac, jeux d'extérieur. Tombola et ses nombreux lots.